

3.22. F. Guizot (1835) Lettre du ministre de l'Instruction publique à MM les Préfets relative à l'amélioration des bibliothèques publiques.

Au moment où l'instruction publique se répand de toutes part et où les efforts dont elle est l'objet amènent dans les classes nombreuses qui y sont vouées au travail manuel, un mouvement d'esprit énergique, il importe beaucoup que les classes aisées, qui se livrent au travail intellectuel, ne se laissent point aller à l'indifférence et à l'apathie. Plus l'instruction élémentaire deviendra générale et active plus il est nécessaire que les hautes études, les grands travaux scientifiques soient également en progrès. Si le mouvement intellectuel allait toujours croissant dans les masses pendant que l'inertie régnerait dans les régions élevées de la société, il en résulterait tôt ou tard une dangereuse perturbation. Je regarde donc comme un devoir imposé au gouvernement, dans l'intérêt social de prêter également son appui et d'imprimer, autant qu'il lui est en lui, une impulsion harmonique à toutes les études, à la science haute et pure aussi bien qu'à l'instruction pratique et populaire.

Il appartient aux sociétés savantes d'exercer à cet égard une salubre influence puisqu'elles renferment dans leur sein l'élite des hommes remarquables par leur instruction, leur position sociale, leur goût éclairé pour les sciences et les lettres.

Je ne doute pas messieurs que vous ne vous empressiez de coopérer aux efforts que je me propose de faire dans ce dessein.